



# Aux Arts, citoyens !

## La Prat'zette - Hors série

 Nos journalistes sur le terrain - p. 2

### Des Fai z'heures de rêves à Cluny

Le récit de notre rencontre avec la Compagnie Fai.



Pour la première fois, la ville de Cluny a accueilli une compagnie d'artistes pour la fête des Lumières. Nous avons assisté à ce fabuleux événement, après avoir eu la chance de rencontrer la Compagnie Fai.

 Rencontres - p. 4

### Sonia Rolland, une femme aux multiples talents

Sonia Rolland était présente dans la cité abbatiale dans le cadre d'une carte blanche qui mettait à l'honneur ses propres réalisations, dont les thèmes nous ont particulièrement touchés.

## Dans ce numéro

 Nos journalistes sur le terrain -

 Brèves -

 Rencontres -

p. 2-3

p. 3

p. 4

## Editorial

A tous les enfants de la Terre,  
Il nous faut nous rassembler !  
Contre toutes nos intolérances  
Le rempart de l'Art est levé (bis).  
Entendez-vous ces cœurs battre ?  
Tous ensemble, à l'unisson,  
Grâce à ces reportages éclairés,  
Vers la culture, ils sont tournés !

*Aux Arts citoyens !  
Tout le monde à ses crayons !  
Créez, inventez,  
Que toutes nos plumes  
Guident nos pensées !*

Une compagnie enflammée,  
Lumineuse et passionnée ;  
Une cinéaste et actrice,  
Une artiste confirmée (bis),  
Et une caverne cachée  
Qui chaque soir, nous fait rêver.  
Bénévoles, hommes de l'ombre,  
Que l'on peut bien remercier.

*(refrain)*

C'est ce que vous pourrez trouver  
Dans ce numéro avisé  
Qui vous est ici présenté  
En toute humilité. (bis)  
Les arts nous en avons besoin,  
Pour survivre au lendemain.  
Les négliger, c'est s'oublier.  
Alors, restons cultivés !

*(refrain)*

Prat'zette hors série - Aux art, citoyens !

Lycée La Prat's, 2 rue du 19 mars 1962

71250 CLUNY

Directeur de publication : M. Diry - Proviseur

Rédacteurs : Marie Jaquemin, Romane Plattier,  
Julie Plattet, Coralie Combrouze, Marion Dost,  
Lucie Stampe, Carla Favre, Aure Quercioli,  
Pauline Villeneuve

Création graphique : L'équipe de rédacteurs,  
assistés de Mélie etc.

Crédits photo et illustrations : Romane Plattier,  
Smaïn Mebarki, Aure Quercioli

Remerciements à M. Mebarki et au service  
culturel de la ville de Cluny.

## Des Fai z'heures de rêves à Cluny

**Mardi 8 Décembre, la lumineuse troupe Fai s'est donnée en spectacle à Cluny : échasses, feux, lumières, cascades et autres merveilles nous ont éblouis durant cette soirée. Cette compagnie a su faire briller les yeux des petits comme des grands. Durant le spectacle, les mirettes des spectateurs étaient grandes ouvertes pour ne pas en louper une miette !**

**Quelques heures plus tôt nous avons eu la chance de rencontrer le fondateur de la troupe...**

C'est sous un beau soleil de Décembre que nous avons rencontré Doudaï, le chef de la troupe, et Ahmed, l'un des artistes. Ils nous ont accueillis sur une sympathique petite terrasse de café où nous avons pu leur poser des questions sur leur métier.

Avant de créer des spectacles, Doudaï animait un club pour enfants, dont son propre fils était d'ailleurs la mascotte. Suite à une blessure, qui l'immobilisa durant six mois, Doudaï a eu l'idée de créer ce spectacle. Son idée était de faire rêver les enfants, en les maquillant et en leurs permettant de voyager dans un monde de féerie, d'où le nom du spectacle, « La porte entre les mondes ». Il lui a fallu sept ans pour le mettre en place, regrouper les artistes, et donner vie à ses personnages surprenants.

Doudaï nous a avoué que les Fai n'avaient pas peur de jouer avec le feu mais qu'ils craignaient plus pour le public, car les gens sont parfois trop proches de la scène et avec le feu, l'humidité du sol et les échasses, on peut vite passer du féérique au catastrophique...

Tous leurs spectacles sont une belle façon de voyager, ils leur permettent de découvrir de nouveaux horizons et de nouvelles cultures, par exemple dernièrement, ils sont allés au Liban (sur le port de Tyr), et en Russie (à Samara).

A la fin de cette interview, nous n'avions qu'une hâte : découvrir ce spectacle !



**Même pas peur du grand méchant Ahmed bleu !**

**Pour la première fois, la ville de Cluny accueillait une compagnie d'artistes pour la fête des Lumières. Nous avons bien sûr assisté à ce fabuleux événement !**

Le mardi 8 décembre 2015, de 17h à 21h, nous sommes allées à la rencontre de la Compagnie Fai lors de leur séance de maquillage à l'école de musique et de danse de Cluny. Nous étions très impatientes ! Dès notre arrivée, Ahmed était déjà installé et nous a accueillies très chaleureusement, ce qui nous a mises tout de suite à l'aise. La première chose que nous avons vu, c'est le grand nombre de pots de couleurs qui ornaient la table. Lorsque nous sommes arrivées, Ahmed était déjà un peu maquillé, mais nous avons pu assister à la suite de la séance. Bien que leur maquillage ressemble à ceux du film *Avatar*, Ahmed nous a explicitement dit qu'ils avaient été créés bien avant le film.

Après quelques minutes, un homme au look extravagant, avec des cheveux roses, des écarteurs, des piercings et des tatouages, est arrivé dans la salle, pour se faire à son tour maquiller en Sorcier vert.

Ahmed et lui étaient très détendus, ils

faisaient énormément de blagues, et prenaient facilement la pose sur les photos.

Une fois la nuit tombée, nous sommes allées manger une gaufre au stand du Bambara's Club puis, à 17h, nous avons retrouvé toute la troupe pour la déambulation et le spectacle. Le nombre de personnes présentes dépassait les mille, c'est l'une des rares fois que la ville de Cluny accueillait autant de monde ! Il y avait des adultes, des enfants et des personnes âgées, et tout le monde s'émerveillait en regardant les acrobaties, les jonglages avec le feu et les jeux de lumières.

Dans un premier temps, le spectacle paraît surtout visuel, grâce aux jeux de lumières et de feux, mais en observant mieux, cette prestation a une visée beaucoup plus poétique et abstraite. D'après les artistes, il s'agit de « l'ouverture d'une porte dans un monde féérique et magique, peuplé de créatures Fai qui nous montrent leurs rituels ». Ainsi, les artistes nous laissent la liberté de nous approprier à notre manière le spectacle.

Une expérience lumineuse et inoubliable !

Coralie Combrouze, Julie Plattet, Marion Dost et Lucie Stampe



**Pendant la déambulation... Fai met le feu !**



## B'n'vole !

**Vous avez toujours tout voulu savoir sur le fonctionnement du bénévolat ? Nous savons tous qu'il est important dans le domaine de la culture, c'est pour cela que nous avons décidé de nous rendre à la Cave à Musique de Mâcon pour en savoir plus sur la cinquantaine de personnes qui donnent vie à cette formidable structure culturelle.**

Nous avons envahi les locaux de la Cavazik - surnom que lui donnent les Mâconnais - le 20 décembre dernier, pour suivre une bénévole nommée Lisa Ducret, qui nous a tout de suite promis une soirée avec une ambiance de feu ! Et effectivement nous n'avons pas été déçus. Il y avait tellement de monde que nous avons eu du mal à nous frayer un chemin au milieu de la foule venue pour *No One Is Innocent*. Le groupe de rock fit une entrée remarquable, avec un hommage aux victimes des attentats qui ont frappé notre pays durant l'année 2015. Alors que la soirée battait son plein, Lisa, même très occupée au bar, a trouvé le temps et l'énergie de nous répondre entre deux bières à servir. Elle a pu nous expliquer qu'elle était bénévole depuis l'âge de 16 ans et que les qualités essentielles requises sont la sociabilité, l'amabilité et le sourire ! D'après ce que nous avons pu observer ce soir-là, Lisa et les autres bénévoles font en effet de ce lieu un endroit très chaleureux, convivial et ouvert à toutes les cultures. On pourrait ajouter une dernière qualité à ces « petites mains », celle de la polyvalence, car chacun d'entre eux

doit pouvoir être efficace autant au bar qu'aux vestiaires, à la billetterie, au service ou dans les loges. Au fur et à mesure que la soirée avance, nous prenons réellement conscience de ce que peut apporter pour soi et aux autres une telle expérience professionnelle et humaine. C'est ce dont Lisa témoigne quand elle nous confie : *« Au niveau de ma vie privée, cela m'a permis de faire de superbes rencontres, avec des gens géniaux et généreux qui m'ont beaucoup apporté. Quant à ma vie professionnelle, j'ai pu me familiariser avec le monde du travail et l'ajout du bénévolat dans mon CV est un atout pour ma future carrière professionnelle. Dans une structure comme celle-ci le bénévolat apporte un moyen de contribuer à la diversité culturelle et permet de proposer une activité pour tous et à tout âge. »*

Malheureusement, nous n'avons pas pu rester jusqu'à la fin de la soirée, mais c'est avec de belles mélodies et de belles images gravées dans nos cœurs que nous sommes ressorties grandies de ces lieux.

Pico & Mj.

Lisa, vue par Pico



**Un(e) bénévole,  
ça sait tout faire !**

## Le grand gala de... la BD

C'est dans un lieu extraordinaire que le week end du 12 au 13 mars 2016, se déroulera un événement prestigieux organisé par les élèves de l'Ecole Nationale des Arts et Métiers dans le cadre somptueux de l'Abbaye de Cluny et fréquenté par des célébrités : la 18<sup>ème</sup> édition du festival de la Bande Dessinée. En effet c'est un immense privilège d'accueillir plus de 25 auteurs qui se rendront disponibles avec plaisir pour des dédicaces, dans une ambiance très décontractée. De plus, vous pourrez trouver des BD d'occasion, des figurines et autres babioles. Pour finir avec un détail qui n'est pas des moindres : le festival est gratuit !

Pauline Villeneuve

## Le Prix littéraire de l'ingénieur ?

Qui a dit qu'il était impossible d'associer la littérature et la technologie ? Sûrement pas les élèves de 1<sup>er</sup> S1 Sciences de l'ingénieur du lycée La Prat's ! En effet, ces élèves vont cette année rencontrer des auteurs et lire la liste de livres imposée dans le cadre du Prix littéraire des lycéens et apprentis de Bourgogne. Mais ce qu'il y a de nouveau, c'est que leurs professeurs d'enseignement technologique vont les aider à réaliser le traditionnel spectacle final. Celui-ci sera joué lors de la remise des prix à l'Auditorium de Dijon, le 2 juin 2016, pour la 11<sup>ème</sup> édition du prix, devant un public de plus de mille lycéens ! Bonne lecture et bonne scène !

P. L.

## Une saison culturelle gratuite !

Cette année au lycée La Prat's, deux élèves-reporters, Romane Plattier et Marie Jaquemin, font le lien entre le lycée et la ville de Cluny. En effet, ces deux élèves assistent gratuitement aux représentations culturelles proposées, en échange d'articles où elles expriment leur ressenti sur cette saison culturelle 2015-2016. Ces articles paraîtront sur le site du lycée ainsi que dans l'agenda culturel de la ville, qui est édité tous les quinze jours. Cette année promet d'être riche en émotions !

Marie Jaquemin

## Sonia Rolland, une femme aux multiples talents

**Le dimanche 10 janvier 2016, à 16h, après avoir assisté à la projection de deux de ses quatre films\* au cinéma Les Arts de Cluny, nous avons eu la chance d'interviewer la jeune réalisatrice, Sonia Rolland. Elle était présente quatre jours dans la cité abbatiale dans le cadre d'une carte blanche qui mettait à l'honneur ses propres réalisations, dont les thèmes nous ont particulièrement touchées.**

En ce dimanche de janvier, nous attendions au cinéma de la ville de Cluny la venue de Sonia Rolland. Nous étions légèrement stressées, ce qui n'était que renforcé par le froid et le mauvais temps. Une fois Sonia arrivée, nous lui avons serré la main ; nous étions totalement impressionnées face à elle, mais ce simple geste anodin nous a mises en confiance. Les présentations étant faites, nous sommes montées dans la salle de projection pour commencer l'interview. Les films de Sonia Rolland abordent des sujets très forts, très percutants pour le public : un court-métrage sur l'absence parentale, un reportage sur la reconstruction du Rwanda après l'un des génocides les plus meurtriers au monde et un reportage sur des jeunes rejetés par leur famille, de manière plus ou moins violente, à cause de leur homosexualité. Nous avons donc voulu en savoir plus sur ces thèmes très étonnants.

**Pour le court-métrage sur l'absence parentale, pourquoi avez-vous choisi ce thème, et est-il tiré de vos expériences personnelles ?**

**Sonia :** Il y a une partie de la vie de Nadia que j'ai vécue, parce que quand ma mère faisait ses formations, elle ne rentrait pas souvent. Après, j'ai vu un documentaire qui parlait exactement de la même chose et je me suis rendue compte très naïvement que c'était le quotidien de plein de gamins. C'était un des aspects que je voulais montrer dans ce film tout en

mettant une distance avec ma vie. Le thème important pour moi, c'est la prise de conscience de l'environnement social dans lequel on vit sans en avoir honte. J'ai rencontré ça dans mon parcours parce qu'avec mes parents lorsqu'on est arrivé en France en 1994, on avait tout laissé en Afrique, on fuyait les événements. Arrivés ici on a tout recommencé à zéro à partir de rien, avec juste une valise. Comment on assume cette nouvelle vie ? Les enfants ont une capacité d'adaptation qui n'est pas celle des adultes ; les adultes vivent souvent dans la nostalgie, dans le regret. Mais les enfants s'adaptent, je n'ai jamais réellement souffert de vivre dans un milieu social modeste, j'avais mes copains, mon loisir - le basket -, j'allais au collège, j'étais super contente, ce n'était pas pesant. Ce qui était pesant, c'était de voir le poids de la vie sociale peser sur les épaules de mes parents et de voir que finalement c'était lourd pour eux. Pour moi, ce sont des thèmes hyper importants : le dialogue, la tolérance et le pardon puisque les deux films sont basés sur le pardon.

**Et comment choisissez-vous les thèmes de vos films en général ?**

Alors les thèmes, c'est très étrange, il faut qu'ils aient un lien avec ce qui m'émeut. Par exemple, mon documentaire sur des jeunes complètement rejetés par leur famille, parce qu'ils sont homosexuels. On montre qu'ils trouvent refuge grâce à cette association, « Le Refuge », mais on explique aussi toute la problématique

autour du rejet de l'homosexualité. Moi, les thèmes que j'aime, ce sont les thèmes humains. L'Humanité quand elle s'exprime !

**Quels souvenirs avez-vous du génocide rwandais, du Rwanda ?**

J'ai quitté pour la première fois le Rwanda en 89-90, pour le Burundi, mais on a fait, ma mère, mon frère et moi, un petit passage en France à Massilly, pas loin de Cluny, chez ma grand-mère. C'était la première fois qu'on mettait les pieds en France. On a fait juste une année ici, et on est reparti au Burundi rejoindre mon père. Je suis revenue en France en 94, avec ma famille et là on a fait face à de vrais difficultés parce qu'on fuyait la guerre, on arrivait dans un contexte social qui n'était pas celui qu'on avait connu. Je dirais que là-bas nous étions une famille plutôt privilégiée avec du personnel à la maison, et tout ça, c'était plutôt la belle vie. Ici, il fallait vraiment composer avec ce qu'on avait, et surtout il fallait faire face à des choses complètement nouvelles : le racisme, l'adaptation au nouvel environnement dans lequel on vivait, qui était un environnement social plutôt dur. Mais voilà, 1994, c'est mon retour en France et puis j'y suis restée !

**Et pourquoi avez-vous préféré en faire un documentaire ?**

Dans une fiction c'est un peu compliqué, ça demande vraiment un financement, il faut trouver une histoire à raconter... Le documentaire est un outil de compréhension pour les gens, ici c'est un outil pédagogique qui permet de montrer la manière dont le Rwanda s'est reconstruit. Mais bon, les fictions, j'aimerais en faire, mais il faut les écrire, il faut avoir le financement, et j'ai déjà une fiction en tête plutôt en France.

A la fin de cette rencontre, nous avons découvert une femme naturelle, sincère et réfléchie : une belle personne, autant de l'extérieur que de l'intérieur. Le documentaire sur la reconstruction du Rwanda : *Rwanda : du chaos au Miracle*, nous a particulièrement marquées, puisqu'il nous a instruites sur l'histoire de ce pays et de son peuple, qui fait preuve d'une force d'Humanité incroyable.

Marion Dost et Lucie Stampe

\**Rwanda : du Chaos au Miracle / Une Vie Ordinaire / Désordres / Homosexualité : du rejet au refuge.*



Une rencontre pleine d'humanité !